

* Voyez aux vains & suffisans Chinois *. Mais ce n'est pas là le point de vue que notre philosophe se propose. Il prétend prouver que les grandes notions des choses, fruit de la Religion & de la tradition primitive, se sont conservées chez les anciens habitans de l'Europe, qu'elles sont exprimées dans la langue celtique par des termes qui ont passé chez les Egyptiens, les Grecs, & les Romains. Qu'on ne se hâte pas de préjuger ses preuves, qu'on les lise sans prévention, & avec le sang froid que demandent des discussions de ce genre, & l'on trouvera que la plupart sont réellement satisfaisantes (a). Je ne suivrai pas l'auteur dans les détails des étymologies qu'il discute avec autant de méthode que d'érudition. Je ne m'arrêterai qu'à un nom fameux, sur lequel on a débité tant de choses savantes qui paroîtront bien ridicules, dès que l'on voudra, ce qui n'est pas difficile, être de l'avis de notre philosophe. Après avoir dérivé le nom *Thot* qui chez les Egyptiens signifie *Dieu* de *Theut*, qui signifie la même chose en celtique

(a) Avant d'avoir rien lu de ces observations, j'ai été souvent surpris de trouver dans la langue allemande & d'autres idiomes de l'Europe septentrionale, des mots évidemment grecs, que ces nations ne font certainement pas allées chercher à Athenes. Tel est, par exemple, *trübsal* (calamité) en grec *τρίψις*. *Thur* (porte) *θύρα* &c. Le latin *habere*, *esse*, *armus*, font le *haben*, *essen*, *arm* des Allemands. On dira que les Germains ont pris cela des Grecs & des Romains : les observations de notre auteur tendent à prouver le contraire.